

THEME 1 : FRAGILITES DES DEMOCRATIES, TOTALITARISMES ET SECONDE GUERRE MONDIALE (1929-1945)

CHAPITRE 2 : LES REGIMES TOTALITAIRES

DOCUMENTS ETUDIES PENDANT LE CHAPITRE

Introduction :

Activité : Comprendre un sujet et élaborer une problématique.

Dans l'entre-deux-guerres, des régimes politiques d'un type nouveau apparaissent dans certains Etats européens, dans un contexte de crise. Il s'agit de l'Italie avec Mussolini en 1922, de l'URSS avec Staline en 1928, de l'Allemagne avec Hitler en 1933.



Hitler et Mussolini : photographie prise à Munich le 25 septembre 1937 à l'occasion d'une visite officielle de Benito Mussolini.

QUESTION :

Quelles caractéristiques de ces régimes d'un nouveau genre ce cliché montre-t-il ?

On voit bien un régime autoritaire. On voit bien des chefs capable de mener le peuple a la victoire.

On voit également une propagande en faveur du chef. Ce qui apparaît c'est la force, la victoire.

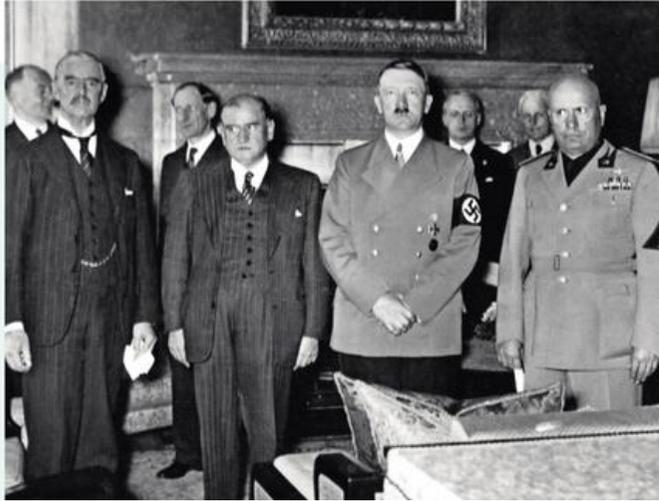


Les accords de Munich

Après avoir annexé l'Autriche en mars, Hitler réclame le rattachement de la région des Sudètes, située en Tchécoslovaquie. Les démocraties britannique et française veulent à tout prix éviter une nouvelle guerre. Une conférence dite « de la paix » est organisée à Munich, en Allemagne, les 29 et 30 septembre 1938.

Conférence de la paix organisée à Munich, le 29 septembre 1938

De gauche à droite sur la photographie : Neville Chamberlain, Édouard Daladier, Adolf Hitler, Benito Mussolini.



QUESTION :

Que montre ce document sur les transformations de la géopolitique européenne ?

Deux camps apparaissent : Les démocraties et les régimes totalitaire qui sont allier et expansionniste

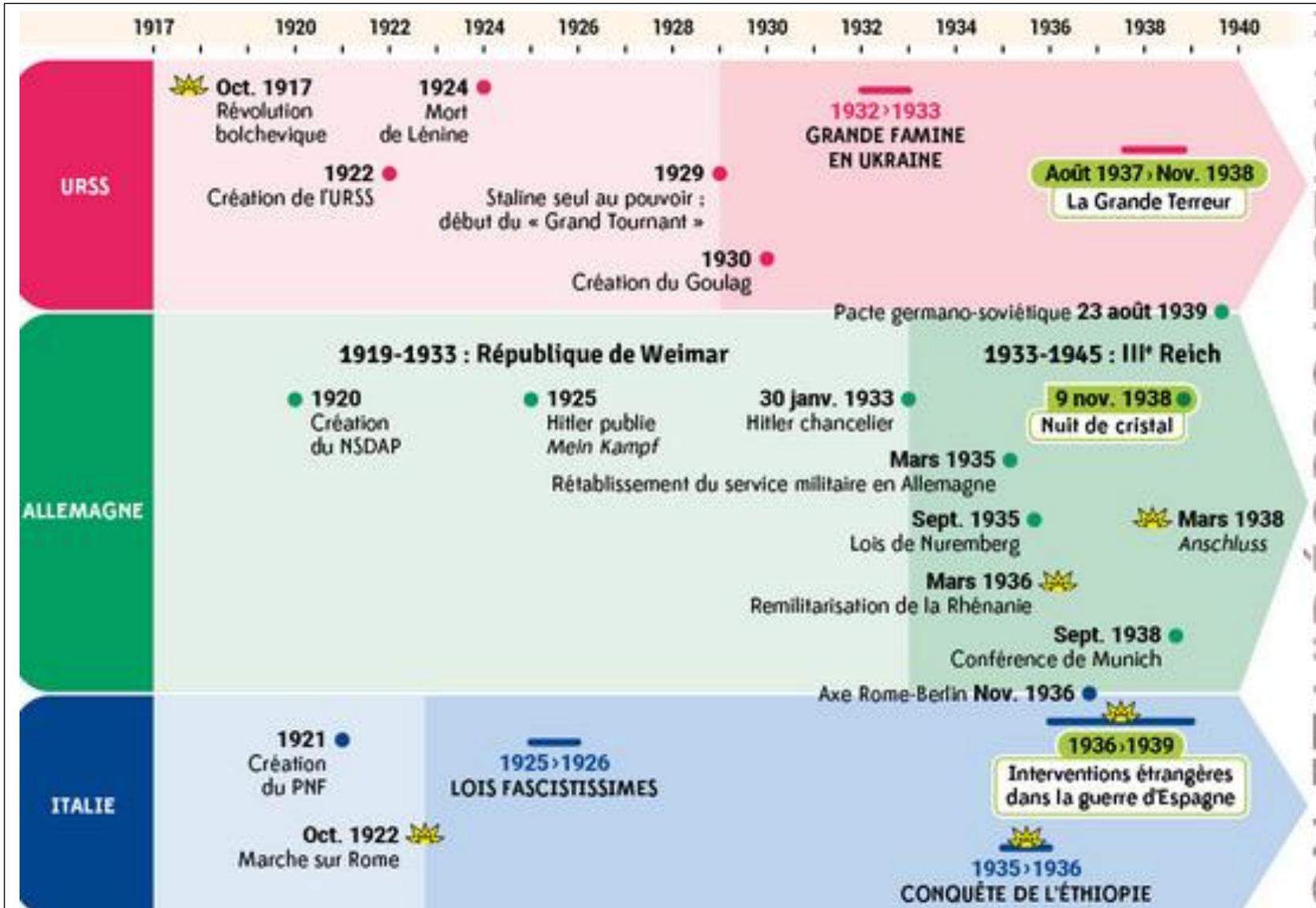
Problématique possible :

PROBLÉMATIQUE : En quoi les trois régimes totalitaire sont il une rupture dans l'ordre démocratique et géopolitique européen ?

I : Les fondements idéologiques des régimes totalitaires : quels points communs, quelles spécificités ?

A : Une arrivée au pouvoir dans un contexte de crise

Frise chronologique : Précision : Italie, octobre 1922 : Marche sur Rome : Les Chemises Noires fascistes ou squadristes (organisation paramilitaire fasciste) marchent sur Rome pour demander la nomination de Mussolini par le roi comme président du conseil (=chef du gouvernement), ce qu'ils obtiennent.



	POINTS COMMUNS	SPECIFICITES : Voir frise chronologique
URSS	<p><u>Des pays déstabilisés : des régimes nés de la Première Guerre Mondiale :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Russie, 1917 : l'Empire subit des défaites + pénurie ds les villes + grèves ouvrières - Italie : pays vainqueur ms humilié par ses alliés qui ne lui donnent pas les territoires promis (« victoire mutilée ») + pertes humaines + désorganisation de l'économie - Allemagne : République de Weimar proclamée en 1918 associée à la défaite et au Diktat du traité de Versailles (traité imposé par les alliés sans négociation, qui impose à l'All de payer des réparations et céder des territoires). <p><u>Des pays déstabilisés par la crise économique et sociale des années 1930 (sauf URSS, qui n'entre pas dans le cadre d'une économie de marché) : rappel ex All chapitre 1.</u></p> <p><u>Des crises qui favorisent l'essor de mouvements politiques radicaux : voir frise chronologique</u></p>	<p>oct 1917 : Rév : Bolchevique (Lénine prend le pouvoir)</p> <p>1922 : création de L'URSS</p> <p>1924 : mort de Lénine ⇒</p> <p>En 1929 Staline est seul au pouvoir</p>
Italie		<p>30 oct 1922 Musolini est nommé par le roi président du conseil suite à la marche sur Rome</p>
Allemagne	<p><u>Des crises qui favorisent l'essor de mouvements politiques radicaux : voir frise chronologique</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -URSS partie Bolchevik / communiste (1917) - all : 1920 : nsdap : parti nazi -Italie : 1921 PNF : partie national Fasciste. -solutions violente 	<p>30 janvier 1933 Hitler est nommé chancelier par le président hindenbourg</p> <p>puisque sont partie a remporter les législative en 1932</p>

B : Des projets idéologiques à faire triompher

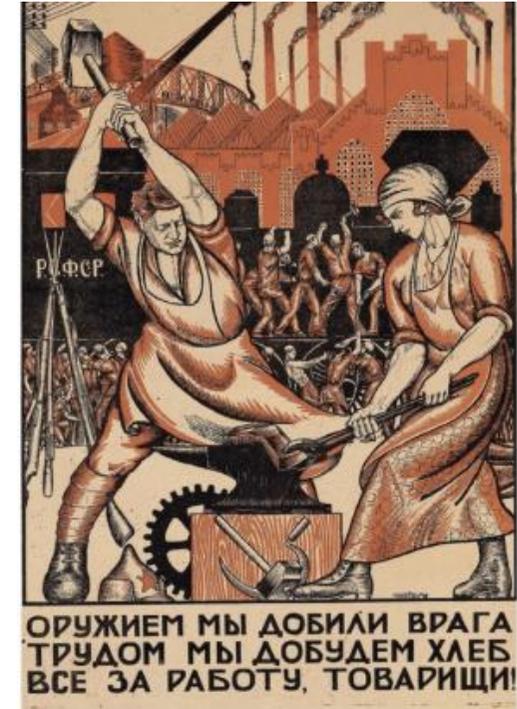
Documents :



Document 1 : Un citoyen soldat : affiche réalisée pour l'exposition de la révolution fasciste à Rome en 1933.



Document 2 : Une représentation de la famille aryenne : *Portrait de famille*, peinture à l'huile, Allemagne, 1933



Document 3 : Le modèle de l'ouvrier socialiste : « *Nous déferons l'ennemi avec l'acier ! En travaillant dur, nous aurons du pain. Tous au travail, camarades !* », illustration de Nikolai Kogout, 1920

Document 4 : La doctrine fasciste

Benito Mussolini, *La doctrine du fascisme*, Flammarion, 1932

Le libéralisme met l'État au service de l'individu ; le fascisme réaffirme l'État comme la véritable réalité de l'individu. [...] Dans ce sens, le fascisme est totalitaire, et l'État fasciste, synthèse et unité de toute valeur, interprète, développe et donne puissance à la vie tout entière du peuple. [...]

Ni groupements (partis politiques, associations, syndicats) ni individus ne peuvent exister en dehors de l'État. Par conséquent le fascisme est opposé au socialisme qui rétrécit le mouvement historique au point de le réduire à la lutte des classes et qui ignore l'unité de l'État qui, lui, fonde les classes en un seul bloc économique et moral. [...]

Document 5 : La doctrine stalinienne

Extraits du discours de Staline faisant le bilan du premier plan quinquennal (l'État planifie les productions nationales pour 5 ans), devant le Comité central du Parti Communiste d'Union Soviétique, 7 janvier 1933

Les succès du plan quinquennal mobilisent les forces révolutionnaires de la classe ouvrière de tous les pays contre le capitalisme, c'est là un fait incontestable. [...]

La tâche essentielle du plan quinquennal consistait à transformer l'URSS, de pays agraire et faible [...] en un pays industriel et puissant, parfaitement libre et indépendant des caprices du capitalisme mondial. [...]

Une dictature du prolétariat, forte et puissante, voilà ce qu'il nous faut maintenant pour éparpiller en poussière les derniers débris des classes expirantes¹ et briser leurs machinations de filous.

¹ Selon Staline, les industriels, les commerçants, les nobles, les popes, les koulaks (> voir p. 62), les anciens officiers blancs et les intellectuels bourgeois sont des ennemis de classe.

Document 6 : La doctrine nazie

Extraits du *Programme en 25 points* du NSDAP, 24 février 1920

1. Nous exigeons la constitution d'une Grande-Allemagne, réunissant tous les Allemands sur la base du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

2. Nous exigeons [...] l'abrogation des traités de Versailles et de Saint-Germain.

3. Nous exigeons de la terre et des colonies pour nourrir notre peuple et résorber notre surpopulation.

4. Seuls les citoyens bénéficient des droits civiques. Pour être citoyen, il faut être de sang allemand, la confession importe peu. Aucun juif ne peut donc être citoyen. [...]

6. Le droit de fixer la direction et les lois de l'État est réservé aux seuls citoyens. Nous demandons donc que toute fonction publique [...] ne puisse être tenue par des non-citoyens. Nous combattons la pratique parlementaire, génératrice de corruption, d'attribution des postes par relations de parti sans se soucier du caractère et des capacités.

espace vital

7. Nous exigeons que l'État s'engage à procurer à tous les citoyens des moyens d'existence. Si le pays ne peut nourrir toute la population, les non-citoyens devront être expulsés du Reich.

8. Il faut empêcher toute nouvelle immigration de non-Allemands. Nous demandons que tous les non-Allemands établis en Allemagne depuis le 2 août 1914 soient immédiatement contraints de quitter le Reich. [...]

25. Pour mener tout cela à bien, nous demandons la création d'un pouvoir central puissant [...].

	POINTS COMMUNS	SPECIFICITES
URSS	<p>Dans les trois cas la volonté de créer une société nouvelle. Un Homme nouveau, un citoyen idéal. L'individu s'efface devant le groupe devant le collectif. Le libéralisme est donc remis en question. C'est une forme de négation des droits de l'homme.</p> <p>Rejet de la démocratie et volonté d'instaurer un régime totalitaire</p>	<p>EN URSS l'homme nouveau est un prolétaire, c'est un travailleur homme ou femmes. La dictature du prolétariat est assurée par le parti communiste et son chef le secrétaire général.</p> <p>Dans cette logique les moyens de production sont collectivisés mis en commun est géré par l'état.</p> <p>L'universalisme l'objectif est d'exporter la révolution dans les autres pays</p>
Italie		<p>L'homme nouveau est un citoyen soldat, athlétique, militarisé. Il s'agit de se rappeler de la grandeur de l'empire romain. Mussolini essaie de développer le corporatisme, une société qui n'oppose pas les patrons et les ouvriers, mais qui essaie de les faire travailler ensemble par corps de métier. L'état incarne tout les italiens.</p>
ALLEMAGNE		<p>la Spécificité de l'All : Une idéologie de la race. Les races inférieures contre les races supérieures</p> <p>Hitler hiérarchise des supposées races en mettant au dessus de tout la race aryenne et dans les races inférieures les juifs.</p>

II : Les régimes totalitaires en fonctionnement : quels points communs, quelles spécificités ?

A : La place centrale du chef, un pouvoir politique confisqué

Documents :

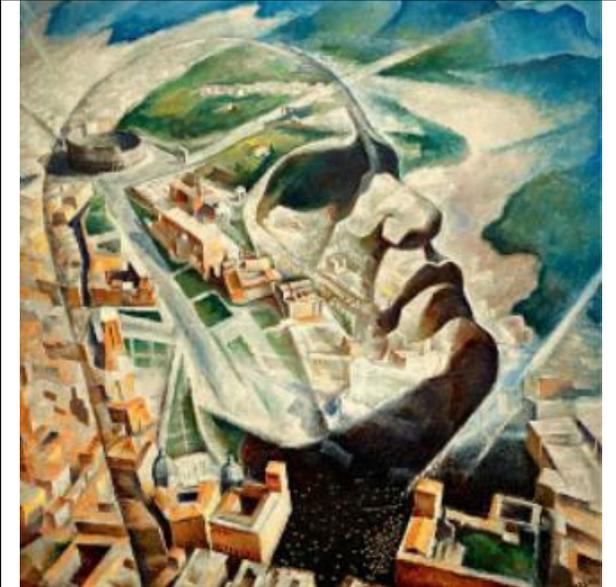
Document 1 : Hitler à Nuremberg (où sont organisées chaque année des cérémonies nazies)



Document 2 : Affiche de 1936 (photomontage) : « Plus haut le drapeau de Marx, Engels, Lénine et Staline ! »



Document 3 : Portrait aérien de Mussolini, Alfredo Gauro Ambrosi, avec à l'arrière-plan des monuments de Rome



Vocabulaire :

Politburo : bureau politique du PCUS, premier conseil du PCUS, définit les grandes orientations politiques pour le parti et l'URSS

Duce (du latin *dux*)

Le mot qui signifie « guide, conducteur » est présent dans le vocabulaire politique italien depuis le XIX^e siècle. Il est récupéré par les fascistes pour désigner Mussolini.

Führer

Désigne à l'origine le leader d'un parti politique. Hitler en fait son titre officiel dès 1934.

Vozhd'

Le terme qui désigne le « chef » est parfois utilisé pour évoquer Staline. Il n'a cependant aucune dimension officielle et ne connaît pas une diffusion comparable à *Duce* ou *Führer*.

4 Le principe de commandement (*Führerprinzip*)

« Tout le mérite de celui qui dirige est aussi d'assumer la responsabilité. Toutes les véritables grandes organisations du monde se fondent sur cette idée et reposent sur des principes de cet ordre. Il faut toujours que quelqu'un assume la responsabilité d'une certaine décision. Et il ne peut pas toujours organiser des votes. [...] La maison qu'on construit là-bas, faites-la donc construire sur un vote à la majorité [...] C'est bien évidemment une idiotie.

Le peuple est aujourd'hui plus heureux en Allemagne que partout ailleurs dans le monde. Il ne se sent dans l'insécurité que lorsqu'il n'a pas de chef. Dès l'instant où il se sent fermement dirigé, il est heureux car il sait très bien lui-même qu'il "ne comprend rien à tout cela". Tous les Allemands se disent : "Nous pouvons faire confiance à nos dirigeants, ils sauront faire ce qu'il faut".

On ne peut, croyez-moi, surmonter la crise de notre temps qu'avec de vrais dirigeants et par conséquent un *Führerstaat*. [...] Mais il est évident que le sens d'une telle direction politique est d'essayer, dans tous les domaines de la vie, de tirer toujours du peuple, par une sélection naturelle, les hommes qui sont faits pour diriger. C'est la plus belle forme de démocratie et, à mes yeux, la plus germanique. »

Discours d'Adolf Hitler, le 29 avril 1937, inauguration de l'Oldenburg de Vogelsang (Poméranie). ■

5 Staline et le Politburo

Nombre de réunions plénières du Politburo

1930	85
1933	32
1935	20
1936	9
1937	6
1938	3
1939	2

Nombre d'heures passées par les membres du Politburo dans le bureau de Staline

1931	650
1935	1 400
1937	2 700

Source : N. Werth, « Staline et son système dans les années 1930 », in *Stalinisme et nazisme : histoire et mémoire comparées*, H. Rousso (dir.), Complexe, 1999.

	POINTS COMMUNS	SPECIFICITES
URSS	<p>Le chef est mis en avant dans la propagande. Le vote ne sert a rien (perte de temps). Principe du culte du chef en tend qu'autorité suprême. Il est censé agir pour le bien du peuple. Chacun des dirigeant a un surnom qui montre qui est le véritable leader.</p> <p>Ce pouvoir est centraliser par le chef et le partie. C'est le modèle du partie unique, et ce partie contrôle la justice la police l'administration, l'armée.</p>	<p>Staline réuni de moins en moins le Politburo. Les réunions se prennent de plus en plus dans son bureau. Staline tient a montrer qu'il est le digne successeurs de Lenine et des idéologies Marxs et Angels.</p>
Italie		<p>Le culte du chef s'inspire beaucoup du passez impérial. Mussolini n'est pas seul. Le roi est le chef de l'état</p>
ALLEMAGNE		<p>Hitler est appeler par le président Hindenbourg.</p>

B : Des sociétés et des économies encadrées

Document 4 : La « compétition socialiste »

Documents :

1 Les organisations de jeunesse

	Pour les garçons	Pour les filles
URSS 	> Petits octobristes (6-9 ans) > Pionniers soviétiques (9-14 ans) > <u>Komsomols*</u> (à partir de 14 ans)	
Allemagne 	> Jeunes allemands (10-14 ans) > <u>Jeunesses hitlériennes</u> (14-18 ans)	> Association des jeunes filles (10-14 ans) > Ligue des jeunes filles allemandes [BDM] (14-17 ans) > Société des BDM pour la Foi et la Beauté (17-21 ans)
Italie 	> <u>Fils de la Louve</u> (6-8 ans) > <u>Ballilas*</u> (8-14 ans) > Avant-gardistes (14-18 ans)	> Filles de la Louve (6-8 ans) > Petites Italiennes (8-14 ans) > Jeunes italiennes (14-18 ans)

1. Abréviation de *Kommunisticheski soioz molodjoj* (« Union des jeunesses communistes ») désigne, par extension, les membres de cette organisation.
 2. Diminutif du nom complet de l'organisation de jeunesse « Œuvre Nationale Ballila ». Le nom de Ballila fait référence au surnom d'un héros du nationalisme italien ayant vécu au XVIII^e siècle.

2 L'emploi du temps d'une écolière allemande (1935)

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
8h00-8h45	Allemand					
8h50-9h35	Géographie	Histoire	Chant	Géographie	Histoire	Chant
9h40-10h25	Théorie raciale	Théorie raciale	Théorie raciale	Théorie raciale	Doctrines du Parti	Doctrines du Parti
10h25-11h00	Temps de pause avec activités sportives et annonces officielles					
11h00-12h05	Mathématiques appliquées à la gestion du foyer					
12h10-12h55	Science de la reproduction (eugénisme)					
14h00-18h00	Sport					



3 L'encadrement des loisirs

Affiche de l'organisation nazi *Kraft durch Freude* (Force par la joie), 1938.

Kraft durch Freude a pour mission l'organisation des loisirs des travailleurs allemands.



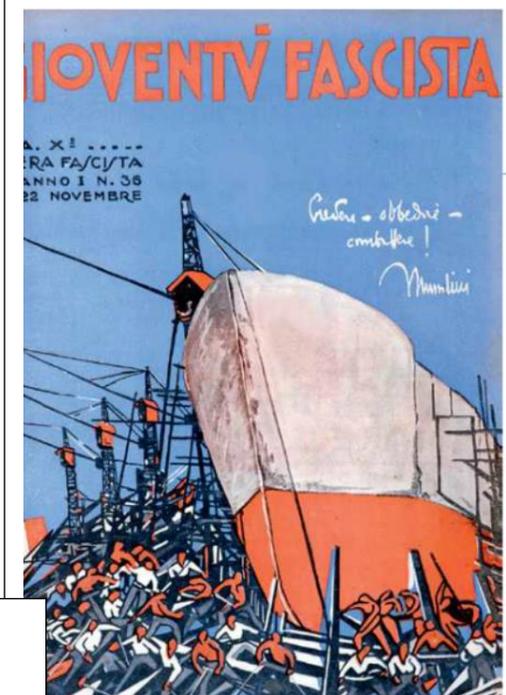
Affiche de propagande soviétique (1931)

« La compétition socialiste métamorphose le travail en une affaire d'honneur, de gloire et d'héroïsme. » (Staline)

Document 5 : Une « parfaite » famille fasciste : Photographie envoyée à Mussolini en 1940 ; traduction : « Duce ! Toujours plus, à Votre service, pour la grandeur de la patrie . »



Document 6 : Illustration de Tato pour la couverture de la revue Gioventù Fascista (Jeunesse fasciste), 1932 : « Croire, obéir, combattre ! » (Mussolini)



	POINTS COMMUNS	SPECIFICITES
URSS	<p>Embrigadement de la jeunesse. L'idée étant de former un citoyen modèle, d'abord à l'école, dans les organisations de jeunesse.</p> <p>Les loisirs des adultes sont encadrés.</p> <p>Les citoyens sont appelés à être plus productifs pour le bien du pays.</p> <p>Les économies des trois pays sont encadrées. L'état fixe les grandes orientations, les priorités.</p> <p>Le moyen de cet encadrement c'est évidemment la propagande d'où dans les trois régimes la présence d'un ministère de propagande. Les artistes sont souvent regroupés dans des organismes officiels. L'union des écrivains en URSS.</p>	<p><i>Doc. ci-dessus + I/B, doc.5 « La doctrine stalinienne »</i></p> <p>Valorisation de l'égalité homme femme.</p> <p>Ce qui compte c'est le prolétaire. On valorise le travail avant tout.</p> <p>Mise en place du stalinisme, compétition lors du travail.</p> <p>Tous les moyens de production appartiennent à l'état. Collectivisation des terres. Nationalisation des usines. Mise en place des plans quinquennaux</p>
Italie		<p>Il existe des entreprises d'état, mais le secteur privé domine.</p>
ALLEMAGNE		

C : Politique de terreur et violence de masse

Complétez le tableau à l'aide des documents suivants.

Dossier 1 : 1937-1938 : La Grande Terreur en URSS

POINT DE PASSAGE

1937-1938. La Grande Terreur en URSS

► Cours p. 52

Depuis la fin des années 1920, Staline est le maître incontesté de l'URSS. Il a éliminé ses rivaux politiques au sein du parti communiste. Il a également expérimenté les violences de masse contre les populations, notamment dans les campagnes d'Ukraine. À l'été 1937, la pratique terroriste s'intensifie brusquement, prenant la forme d'un massacre d'État.

? Comment la Grande Terreur stalinienne de 1937-1938 s'exerce-t-elle ?



1 Les purges staliniennes

En haut : « Anéantir la vermine ! » En bas : « Effacer de la surface terrestre Trotsky, l'ennemi du peuple, et sa clique sanguinaire et fasciste ! » Affiche de Victor Nikolaevitch Deni (Denisov), 1937.

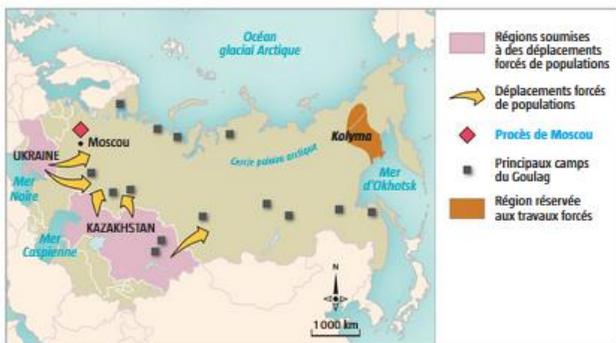
2 Lutter contre les ennemis de l'intérieur

« Les éléments les plus actifs parmi les ex-koulaks, les bandits, les Blancs, les membres des sectes ou du clergé actuellement en prison, en camp ou en village spécial, et qui continuent à y mener une activité antisoviétique de sape ; les éléments criminels (bandits, voleurs récidivistes, contrebandiers professionnels, affairistes, voleurs de bétail) liés à un milieu criminel. [...] Tous ces éléments doivent être répartis en deux catégories :

- les plus actifs et hostiles des éléments ci-dessus énumérés seront affectés à la première catégorie. Ces éléments seront immédiatement arrêtés et, après examen de leur cas par une troïka¹, fusillés.
- les éléments moins actifs, mais néanmoins hostiles seront affectés à la seconde catégorie. Ces éléments seront immédiatement arrêtés et envoyés en camp pour une durée de huit à dix ans ; les plus endurcis et les plus socialement nuisibles seront incarcérés en prison pour la même durée. »

Extrait de l'ordre opérationnel du NKVD du 30 juillet 1937, connu sous le nom d'« opération Koulak ».

1. Groupe de trois personnes chargées de prononcer le jugement.



3 La Grande Terreur en URSS

DÉFINITIONS

Goulag : administration soviétique chargée de la gestion des camps de travail forcé. Le terme désigne également les camps eux-mêmes.

Koulak : selon la propagande, paysan enrichi. En fait, tout paysan qui s'oppose à la collectivisation.

NKVD : commissariat du peuple aux Affaires intérieures, chargé de la police politique en URSS.

Procès de Moscou : procès organisés par Staline entre août 1936 et mars 1938 pour éliminer ses rivaux politiques. Ils se soldent le plus souvent par la peine capitale.



4 Prisonniers au travail dans un camp du Goulag (1937)

BIOGRAPHIE

Nikolaï Lejov (1895-1940)

Chef du NKVD à partir de 1936, il est l'organisateur de la Grande Terreur stalinienne. Il supervise les arrestations, exécutions et déportations de millions de citoyens soviétiques sur ordre du dictateur.



5 L'expérience du Goulag

« C'était la première fois de ma vie que je touchais à une faux. Or même pour un faucheur mâle expérimenté, couper le foin sur les bosses d'un marais n'est pas une chose simple. Nous fauchions pieds nus. Ah-ahant, perdant le souffle, nous avançons sur plusieurs lignes en balançant nos faux et tout le jour nous pataignons ainsi dans les marais en titubant sur les bosses. Le retour dans les huttes se faisait la nuit. Nous étions trempés et souillés de vase jusqu'à la taille. [...] Les gens qui ont vécu l'époque stalinienne sans être jetés en prison nous disent parfois qu'ils ont souffert plus que nous. Dans une certaine mesure, c'est vrai. D'abord – et c'est le plus important – le sort nous a préservés, nous, du terrible péché qu'était la participation directe ou indirecte aux assassinats et aux persécutions. Ensuite, l'attente du malheur est parfois plus torturante que le malheur lui-même. Mais voilà justement : le terrible malheur qui s'était abattu sur nous ne nous avait pas délivrés pour autant de l'attente perpétuelle, harassante, de nouveaux coups. »

Evguénia S. Guinzbourg, *Le Ciel de la Koryma (Le Vertige, t. 2)*, Éditions du Seuil, 1980 pour la traduction française, Points, 1997.

6 Un lourd bilan humain

Personnes arrêtées	1,55 million
Personnes condamnées à mort	750 000
Personnes déportées dans des camps de travail	800 000
Personnes arrêtées lors des 10 premiers jours de « l'opération Koulak » du 5 au 15 août 1937	100 000

PARCOURS 1

COMPRENDRE LES DOCUMENTS

- Qu'est-ce qu'une purge politique ? (doc. 1)
- Quel sort est réservé aux « ennemis de l'intérieur » ? (doc. 2 et 3)
- Quel rôle joue l'immensité du pays dans la politique de terreur stalinienne ? (doc. 3)
- Quelles sont les différentes fonctions des camps du Goulag ? (doc. 4 et 5)
- Pour quelle raison peut-on parler de bouleversement de la société soviétique ? (doc. 6)

PARCOURS 2

RÉALISER UN SCHEMA

Construisez un schéma dans lequel vous intégrerez les différentes manifestations de la terreur stalinienne.

— Aide —

Utilisez les mots et expressions suivants : stalinisme, purge, Koulak, déportation, Goulag, travail forcé.



SYNTHÈSE DU PARCOURS 1 OU 2

Comment la Grande Terreur stalinienne de 1937-1938 s'exerce-t-elle ?

Dossier 2 : 9-10 novembre 1938 : la Nuit de Cristal

CONTEXTE

Le 7 novembre 1938, un jeune juif expulsé d'Allemagne, Herschel Grynszpan, assassine Ernst vom Rath, un diplomate allemand, à Paris. Le régime nazi saisit ce prétexte pour déclencher une vague de violence contre les juifs d'Allemagne (y compris d'Autriche).

Dans la nuit du 9 au 10 novembre, les autorités nazies organisent un pogrom qu'elles font passer pour un soulèvement populaire spontané. On dénombre une centaine de morts et des milliers de blessés. La quasi-totalité des synagogues du pays, plus de 7 500 magasins et des dizaines de milliers de logements sont détruits.

Dans les semaines qui suivent, 30 000 juifs sont internés temporairement dans des camps de concentration. Suite à ces exactions, 120 000 juifs quittent l'Allemagne.

LE SENS DES MOTS

Les nazis qualifient ces exactions de Nuit de cristal en raison des innombrables bris de verre qui recouvrent les trottoirs. Les historiens allemands préfèrent aujourd'hui l'expression « Pogrom de Novembre » pour éviter la minimisation des violences commises.

- Avril 1933 • Début du boycott des magasins juifs et de l'exclusion des juifs d'un certain nombre de professions.
- Sept. 1935 • Les lois de Nuremberg excluent les juifs de la citoyenneté allemande et interdisent les unions entre juifs et « Aryens ».
- 1937 • « Aryanisation » de l'économie. C'est-à-dire confiscation des biens et des entreprises détenus par les juifs.
- Mars 1938 • Extension des mesures antisémites à l'Autriche annexée.

Document 1 : Mesures prises contre les juifs

1. [...] a) Seules pourront être prises des mesures qui ne mettent pas en péril la vie ou la propriété allemandes (par exemple incendies de synagogue uniquement dans le cas où il n'y a pas de risque d'incendie pour les immeubles voisins).

b) Les boutiques et les appartements des juifs ne peuvent être que détruits et non pillés. La police est priée de surveiller l'exécution de cette instruction et d'interpeller les pilliers.

c) Dans les rues commerçantes, on veillera particulièrement à ce que les boutiques non juives soient parfaitement protégées contre les dommages. [...]

2. [...] Les manifestations éventuelles ne devront pas être empêchées par la police, qui veillera seulement au respect des directives. [...]

5. Dès que le cours des événements pendant cette nuit le permettra aux fonctionnaires engagés dans l'opération, il faudra arrêter dans tous les arrondissements autant de juifs – notamment des juifs riches – qu'on pourra en loger dans les locaux de détention existants. On n'arrêtera dans un premier temps que des juifs de sexe masculin, en bonne santé et pas trop âgés. Une fois l'arrestation opérée, on prendra contact immédiatement avec les camps de concentration compétents afin d'y acheminer les juifs au plus vite.

Ordres secrets de Reinhard Heydrich, chef de la Gestapo, envoyés le 10 novembre 1938 à 1 h 20 à tous les services de police du Reich.

Document 3 : Une émigration qui s'intensifie : Foule de juifs allemands devant l'agence de voyage Palestine & Orient Lloyd, Berlin, 22/01/1939



Document 2 : Un prisonnier témoigne

Le 10 novembre 1938, Hugo Moses est incarcéré suite à la Nuit de cristal.

Mercredi, le 16 novembre 1938 [...]. 6 heures : dans le couloir, des portes de cellules s'ouvrent, on procède à un appel, mais qui ne concerne pas tout le monde. [...] 6 h 15 : les juifs dont les noms ont retenti dans le couloir sont conduits dans la cour encore obscure. [...] Et c'est alors que nous comprenons en un éclair ce que cela veut dire : tous ces gens vont être envoyés dans les camps, en enfer, là où il n'y a plus d'espoir, plus d'échappatoire, là où tout se résume à quelques mots : travail forcé, faim, maladie, sadisme des gardiens et MORT, MORT, MORT... [...]

Deux jours plus tard, [...] quelqu'un me glisse un paquet de cigarettes dans la main. Une voix me chuchote en même temps : « De la part de Mme I. » [...], la femme d'un Aryen qui m'a toujours témoigné de la sympathie et dont je sais qu'il a des relations à la Gestapo. [...] J'ouvre le paquet, il s'en échappe un billet écrit à la machine : « Samedi matin à 11 heures, tu seras relâché. Nous travaillons à ta libération. I. » [...]

Dans le train qui m'a ramené chez moi, j'ai pu constater que les événements de la nuit du pogrom échauffaient encore les esprits. Un homme en parlait avec son voisin et disait : « Jamais je n'ai autant ri que cette nuit-là. Tous ces juifs en train de sautiller autour de leurs maisons. Et toutes ces putains juives, pour une fois qu'on les a vues travailler. Quand on les a forcées à ramasser dans la rue les débris de verre de leurs fenêtres cassées. Avec leurs doigts si fins, ça faisait plaisir à voir. Elles en avaient les mains qui saignaient. » Et l'autre de renchérir : « [...] M'est avis qu'on a donné là un fameux coup de balai. La preuve que notre Führer peut compter sur ses jeunes. »

Témoignage issu du recueil *Jamais nous ne retournerons dans ce pays*, Albin Michel, 2010.

	POINTS COMMUNS	SPECIFICITES (les « ennemis » de l'Etat sont différents)
URSS	<p><u>Une violence qui dans la mise en œuvre du pouvoir : une violence d'Etat = organisée par l'Etat</u></p> <p>- législation pour installer un régime autoritaire : <u>1925-1926 : lois fascistissimes : l'Italie devient</u> une dictature après l'assassinat du député Matteotti (1924) <u>1932 : URSS : série de lois contre les koulaks</u> (paysans qui freinent la collectivisation) <u>27/02/1937 : incendie du Reichstag</u> (Parlement allemand) : prétexte pour interdire le parti communiste, Hitler confisque les libertés et tous les pouvoirs en qqs mois</p>	<p>Les ennemis sont des ennemies de classe. Ce sont soit des bourgeois, soit des paysans riche ect... Staline s'en prend aussi à ces rivaux au sien du partie dans le procès de Moscou en 1938. il va jusqu'a les enlever de l'eprit de la population pour rester lui seul.</p> <p>il s'en prend au minorité ethnique, notamment une famine développer en Ukraine des populations sont déplacer du kazakhstan</p> <p>Un bilan très lourd en peu de temps voir chiffre doc 6</p>
Italie	<p>- Complément doc : Législation contre les « ennemis » de l'Etat : ex : Exemple en URSS des lois contre les koulaks, les russe blanc contre la monarchie le clergier. sont assimilés au voleurs. Des violences massives orchestrées par l'Etat. ex : URSS : 1937-38 grande terreur ALL : nov 1938 : "nuit de cristal" ==></p>	<p>Totalitarisme incomplet ou inachevé. En réalité on a pas vrm de système concentrationnaire, de violence massive en URSS et en ALL</p>
ALLEMAGNE	<p><u>Une terreur de masse avec des structures pour frapper massivement ceux qui sont considérés comme des ennemis d'Etat :</u> <u>polices politiques : NKVD en URSS, OVRA en Italie, Gestapo en All</u> Complément doc : camps d'internement et système concentrationnaire : ex : ce sont des camps de travaux forcer. all : 1933 ouverture camp de concentration URSS : Camps du Goulags</p>	<p>Ennemis de race qui sont designer. loi de nuremberg loi de 35 aryénisation. La gestapo organise mais de manière secrète lors de la nuit de cristal pour que le pogrom est l'air d'un soulèvement spontanée des allemands contre les juifs. la police doit laisser faire le pogrom. Les juifs sont interner temporairement, le pogrom vise d'avantage à les pousser a émigrer</p> <p>les juifs sont les ennemis de l'Allemagne. a partir du 7 novembre 1938 une vague de violence de la part de l'Allemagne a l'encontre des juifs</p> <p>dans la nuit du 9 au 10 novembre a lieu un pogrom qui donne place a des centaines de mort et des milliers de blessez les logement sont détruit, les magasin piller 300000 juif sont interner pour ensuite être mis dans des camps de concentration.</p> <p>ensuite des mesure prise contre les juifs : les appartement et magasin de juifs sont détruit. Mise en place d'arrestation massive contre les juifs surtt les juifs riche. dans un premiers temps les juifs de sexe masculin et de bonne santé. pour ensuite les mener a des camps de concentration a travers le témoignage de Hugo Moses on voit que les juifs sont malmener et torturer et pour finir exécuter.</p> <p>les juifs sont réellement vue comme une race inférieur a travers la race allemande. il sont fier de rendre service a leurs fureur.</p> <p>et doc 3 a travers ce doc on voit que les juifs cherche a s'échapper de cette misère.</p>

III : L'équilibre géopolitique européen menacé par les totalitarismes

Carte : L'Europe à la veille de la Seconde Guerre Mondiale



Dossier doc : 1936-1938 : Les interventions étrangères dans la guerre civile espagnole : géopolitique des totalitarismes

Document 1 : L'intervention allemande en Espagne

La légion Condor est une force aérienne allemande qui a combattu avec les nationalistes et bombardé la ville basque de Guernica le 26 avril 1937.



Document 2 : Volontaires britanniques des Brigades internationales



Traduction : « Centurie antifasciste anglaise Tom Mann. La discipline prolétarienne vaincra le fascisme. » Militant syndicaliste, Tom Mann est l'un des fondateurs du Parti communiste de Grande-Bretagne en 1920.

Photographie anonyme datée du 2 mai 1937.

Document 3 : L'attitude des démocraties



Une de l'hebdomadaire français *Juvénal*, 27 février 1937.

« Notre but n'a pas été d'aider un camp plutôt qu'un autre, mais d'éviter que la guerre civile ne passe les frontières de l'Espagne et n'implique l'ensemble de l'Europe dans son sillage. [...] Le vrai problème est que cette lutte ne concerne pas l'Espagne. L'Espagne est devenue un pion dans le jeu de la politique des puissances, et c'est sans doute une des raisons de notre décision en faveur de la **non-intervention**. »

Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères britannique, discours à la Chambre des communes, 29 octobre 1936.